

DOMAINE LITTÉRATURE / TRADUCTION

GENRE RÉCIT / ESSAI

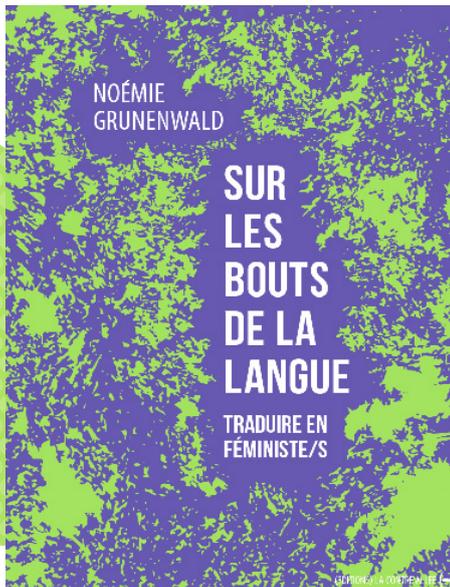
CHAMPS FÉMINISME / MILITANTISME

SUR LES BOUTS DE LA LANGUE

Traduire en féministe/s

Noémie Grunenwald

PARUTION 8 OCTOBRE 2021



Traduire en féministe/s, c'est lutter contre la violence des dominants sur la parole des opprimé-es. Refuser de participer à son effacement et à son instrumentalisation en reconnaissant nos forces et nos limites. C'est résister dans la langue, s'appuyer sur nos camaraderies, nos sororités, nos amours, nos connivences, nos liens politiques et affectifs.

Noémie Grunenwald,

Sur les bouts de la langue, traduire en féministe/s

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« *Sur les bouts de la langue* est un essai narratif dans lequel j'explore les enjeux féministes de la traduction à partir de ma propre expérience. J'y mêle réflexion théorique et récit personnel pour interroger les conceptions dominantes de la traduction et démontrer que l'engagement en traduction, loin d'être un biais supplémentaire, permet de travailler mieux. J'y traite de la traduction comme processus collectif qui révèle les angles morts du genre dans la langue et qui permet d'agir concrètement sur celle-ci et sur le monde qui l'entoure. J'y raconte enfin mes premières traductions, les conditions dans lesquelles elles ont été faites et ce qu'elles m'ont fait à l'intérieur. »

TRADUIRE EN FÉMINISTE/S, UN ESSAI

Traductrice de l'anglais, et notamment de nombreuses autrices engagées, comme Julia Serano, bell hooks ou encore Dorothy Allison, Noémie Grunenwald cherche sans cesse à retranscrire cet engagement féministe au sein de ses traductions, questionnant les formes d'écriture, le choix des termes, se heurtant aux manques, aux absences, et élaborant de nouvelles stratégies dans une pratique politique, militante, de la traduction.

Convoquant les autrices et auteurs qui ont marqué sa pratique, Noémie Grunenwald explore ce que signifie « traduire en féministe/s » : S'abandonner / Improviser / Se soumettre / Se décentrer / Interpréter / Corriger / Élargir / Inclure ? / Apprendre / Traduire / Tisser / Citer ; autant d'étapes nécessaires à l'écriture d'une traduction.

TRADUIRE EN FÉMINISTE/S, UN RÉCIT

C'est avec franchise, humilité et humour que Noémie Grunenwald ponctue son essai d'un récit plus personnel sur le parcours qui a été le sien, depuis les premiers articles de fanzines traduits, juste pour mieux comprendre, jusqu'à la traduction professionnelle. Rendant hommage aux êtres et aux textes qui jalonnent sa formation, l'autrice raconte son engagement, sa passion et sa détermination, et nous interpelle avec un ton aussi direct et percutant qu'accrocheur. Traduire en féministe/s, c'est un moyen de lutter contre l'ordre établi.



ISBN 9782376650690
19 € TTC
13,5 x 19 CM - 185 PAGES (prov.)
BROCHÉ/COUSU/RABATS -
Conquéror Vergé Blc 220g -
Munken Bouffant 80g



BLDD
BELLES LETTRES
DISTRIBUTION

Tél. : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM 3012268230000

“ J'AI APPRIS À DIRE
DES CHOSES QUI
N'EXISTAIENT PAS
ENCORE EN FRANÇAIS.
TRADUIRE NOUS FORCE
À VOIR LES ANGLES
MORTS, À IDENTIFIER
CE QUI N'A PAS DE
NOM, PAS D'EXISTENCE
RECONNUE. À
RECONNAITRE CE QUI
N'EST PAS PENSÉ DANS
UNE LANGUE MAIS QUI
L'EST DANS UNE AUTRE.

L'AUTRICE



©Claire Fasulo

NOÉMIE GRUNENWALD est traductrice de l'anglais. Elle a notamment traduit Dorothy Allison, bell hooks, Silvia Federici, Julia Serano, Sara Ahmed, Minnie Bruce Pratt. Forte de ses années d'expérience en bricolage de fanzines punk-féministes, elle a fondé les éditions Hystériques & AssociéEs pour accompagner la publication d'autrices marginalisées par l'industrie éditoriale et contribuer à la diffusion de textes qui ont marqué les mouvements féministes, lesbiens et/ou trans. Elle est actuellement coresponsable du programme de recherche FELiCiTE – Féminismes En Ligne : Circulations, Traductions, Éditions (Labex COMOD et laboratoire Triangle UMR 5206).

LES TRADUCTIONS DE NOÉMIE GRUNENWALD

Dorothy Allison, *Trash*, Cambourakis, 2022.

Lucy-Anne Holmes, *Ce que pensent les femmes... quand elles font l'amour*, Michel Lafon, 2021.

Silvia Federici, *Réenchâter le monde. Féminisme et politique des communs*, Entremonde, 2021.

Dorothy Allison, *Deux ou trois choses dont je suis sûre*, Cambourakis, 2021.

Julia Serano, *Manifeste d'une femme trans et autres textes*, Cambourakis, 2020.

Sara Ahmed, « Le langage de la diversité », *GLAD!* n° 7, 2019.

Laboria Cuboniks, *Manifeste xénoféministe*, Entremonde, 2019.

bell hooks, *De la marge au centre. Théorie féministe*, Cambourakis, 2017.

Minnie Bruce Pratt, « Le quiz du genre », in ESPINEIRA, Karine et al., *Corps vulnérables, vies dévulnérabilisées*, L'Harmattan, 2016, p. 179–194.

Julia Serano, *Manifeste d'une femme trans et autres textes*, Tahin Party, 2014.



CONTREBANDE, UNE COLLECTION DÉDIÉE AUX TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES

La collection **CONTREBANDE** se veut un repaire pour celles et ceux qui traduisent, qui ne cessent de faire circuler avec leurs mots ceux des autres. **CONTREBANDE** est née du désir d'une maison d'édition et de traducteurs et de traductrices qui nous font entrer dans leur atelier, là où se joue la rencontre improbable entre deux langues. Nous accompagnent dans cette aventure éditoriale : Anna Rizzello, Corinna Gepner, Laurence Kiefé, Olivier Mannoni et Rosie Pinhas-Delpuech. Deux titres sont déjà parus dans la collection : *Traduire ou perdre pied*, Corinna Gepner (2019) et *Entre les rives*, Diane Meur (2019).



Traduire ou perdre pied, Corinna Gepner, 2019.

En cours de traduction en Argentine, aux éditions EME.

« Dans ce texte fragmenté, Corinna Gepner nous livre ce qui l'anime, ce qui la pousse, ce qui la fait douter... en permanence ! Cela se lit d'une seule traite, c'est un pur régal. »

Laurence Holvoet, *Version libre*.



Entre les rives, Diane Meur, 2019.

« Entre les rives apparaît comme un livre essentiel, autant en tant que réflexion sur la traduction qu'en tant que témoignage extrêmement éclairant sur l'œuvre de Diane Meur. »

Joseph Duhamel, *Le Carnet des instants*.